Inversion de perspective

LE RÔLE DU FRANÇAIS VALORISÉ EN CONTEXTE AFRICAIN MULTILINGUE

Retour sur Bogouiné II (diapos 43ss.)

renforcer l'impact du message conçu en français

en renforçant les compétences multilingues

Les compétences bilingues voire multilingues sollicitées par les jeunes Dan scolarisés de Bogouiné (Zeh 2014), loin de se substituer au français ou d'en affaiblir le rôle de source d'information et de canal de transmission de référence, en renforceront l'efficacité et l'impact: le message en français, augmenté de l'interface multilingue pour sa réception, son traitement et sa reproduction, en sera d'autant mieux approprié *par l'ensemble de la population au travers de sa diversité culturelle* (N'Guessan/Cissé 2011).

Partenariat à triple face: le français langue africaine, les langues africaines et le français langue mondiale

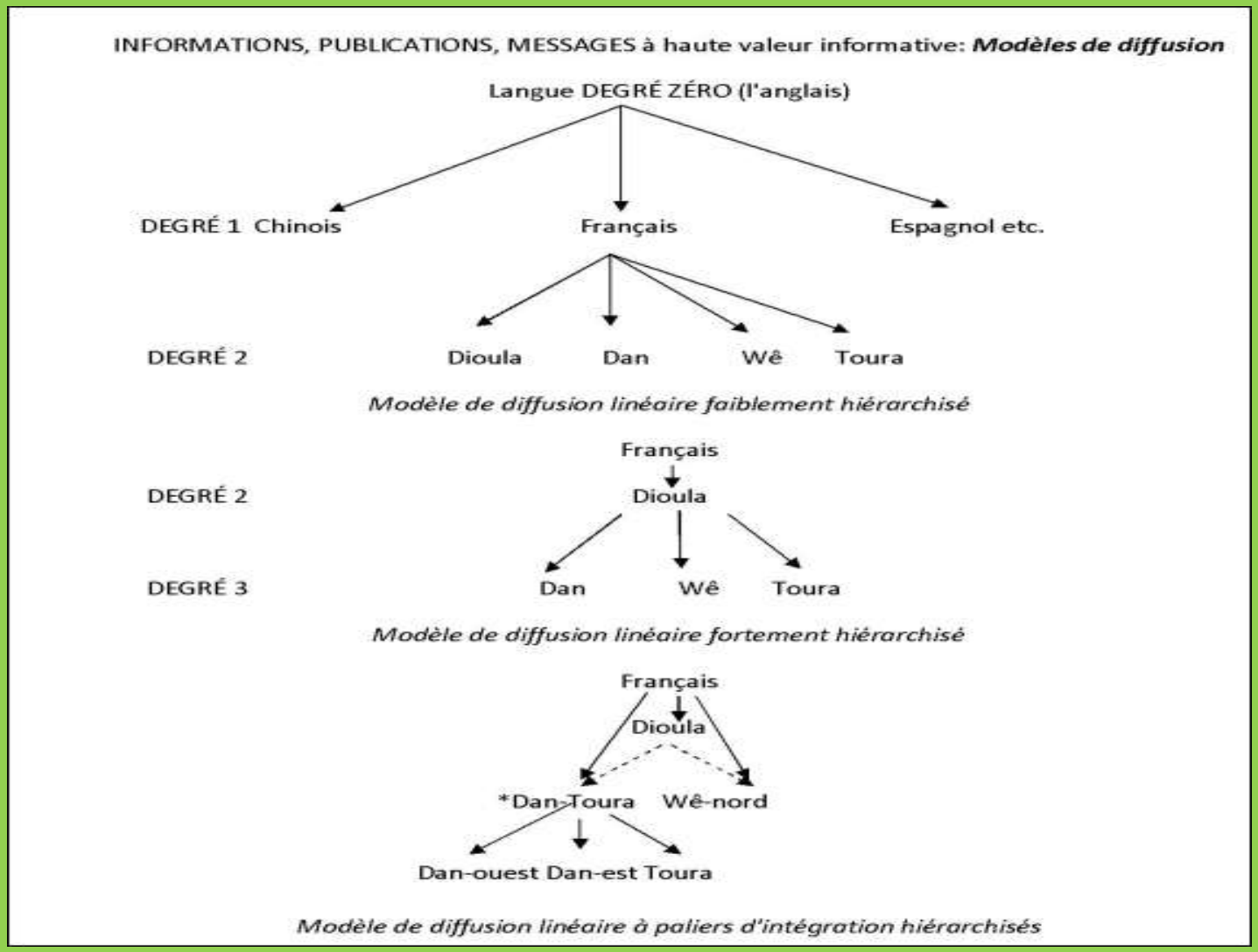
Œuvrant dans ce sens, on n'abandonne pas le paradigme de la francophonie. Au contraire, on lui rend sa pleine valeur

- en articulant ses vertus intrinsèques en langues locales
- en l'enrichissant du potentiel d'expression de ces dernières;
- en renforçant sa position de facteur d'intégration au sommet d'une cascade à paliers successifs de complémentarités fondées sur les usages (et représentations) existants (➔ diapos suivants);
- en confirmant, à travers les interfaces et partenariats linguistiques, son rôle intégratif vis-à-vis de populations imparfaitement scolarisées, de manière à en faire des participants plutôt que des exclus.

En assertant le rôle stratégique du français – compte tenu de sa diversité interne – en tant que langue de référence et de plaque tournante sur l'échiquier linguistique national, le partenariat linguistique dépassant ces limites contribue à renforcer la position du français comme langue internationale à vocation mondiale.

Le français: relais multiplicateur d'une diffusion efficace

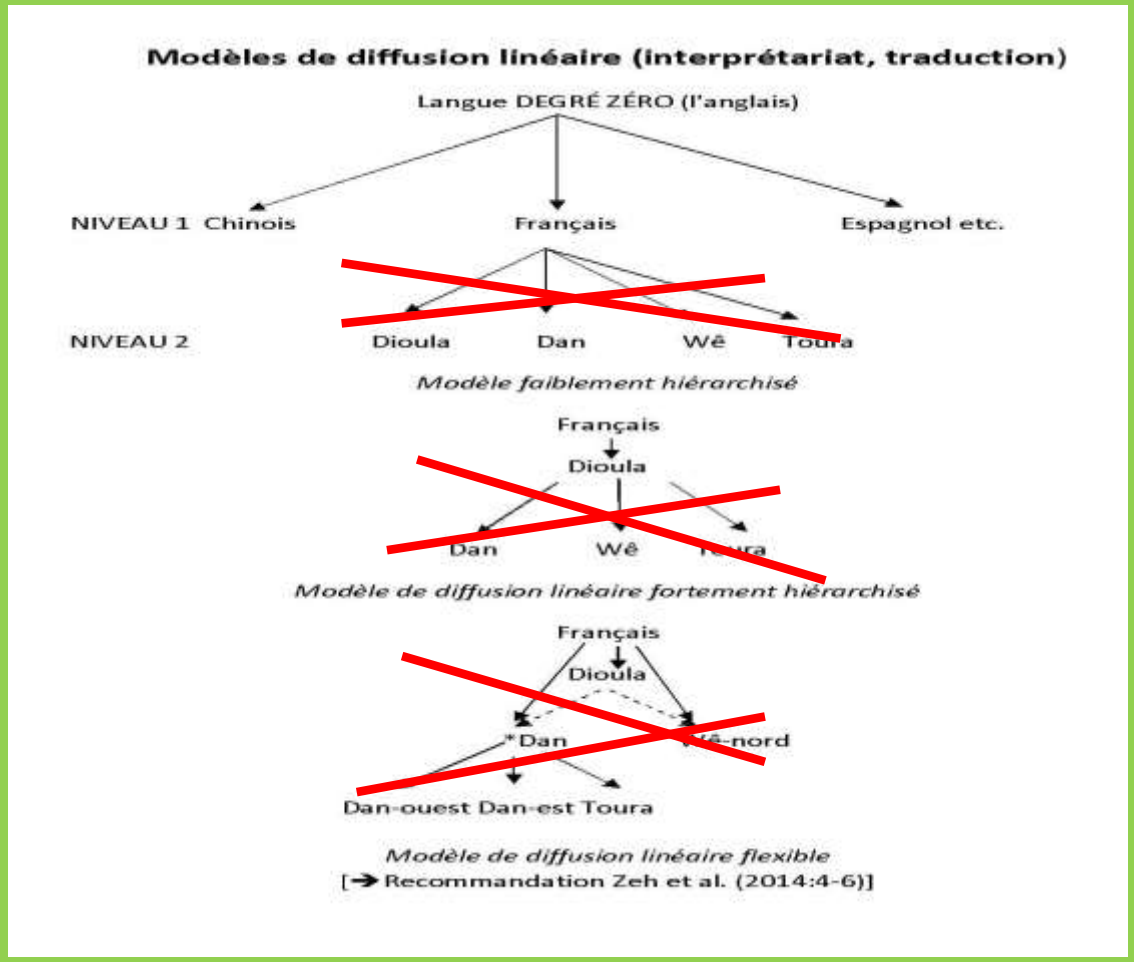
Modèles d'aménagement à paliers d'intégration multiples



Multilinguisme du Niveau 1 OUI Multilinguisme du Niveau 2 ???

Plutôt que d'assurer la diffusion, la langue au bout de la chaîne la bloque.

Privée de sa résonance, son utilité pratique s'estompe vers les niveaux bas.



Le monopole de la langue dominante – devenu un luxe encombrant – ne soutient pas la comparaison avec la stratégie plus résistante, plus robuste et plus économique d'un *multilinguisme inclusif basé sur la complémentarité des langues.*

***OBJECTIONS (« Idées reçues » au sujet d'une stratégie multilingue)**

*On cherche à privilégier les langues locales au détriment du français (*substitution*)

*On enferme les populations concernées dans la *vue rétrécie de leur univers*

*Les informations disséminées en langues diverses se soustraient au contrôle de l'État

**Coût élevé*, vu la multitude des langues…

Retombées d'une pratique multilingue qui…

…renforce au contraire l'impact et l'efficacité des messages en français

…contribue à décloisonner les mentalités et…

…à instituer une participation inclusive au-delà des barrières linguistiques et culturelles

…éveille l'intérêt du public multilingue, disposé alors à s'intéresser à la langue de l'autre

…rassure les responsables de la santé publique quant au contenu diffusé et aux termes utilisés

– grâce au respect du cycle de validation (diapo 23)

– en privilégiant le bilinguisme en langue officielle.

Coût (thése): mobilisation de compétences multilingues disponibles à un coût largement inférieur par rapport au coût direct et indirect causé par la fragilisation et l'inefficacité de l'information dues au monopole d'une langue privilégiée que tout le monde ne comprend pas.

Rendre le français apte à jouer pleinement son rôle de plaque-tournante de l'information…

- Le monopole des messages unilingues témoigne d'une vision tronquée du fonctionnement d'une langue de l'importance du français. Il faut s'étonner de ce qu'un genre soit maintenu voire même défendu aujourd'hui qui s'inscrit en faux contre un principe universel de l'OMS multilingue. ***En matière de santé, il importe particulièrement de ne pas se tromper sur l'inclusivité de la bonne compréhension*** (TB 2016 → diapo 12). Le message unique en français, même approximativement traduit, perd de son sens, et les gens n'ont ainsi plus la chance d'améliorer leur santé et de développer des stratégies efficaces pour sa préservation. Pour rendre au français et aux messages diffusés en français leur qualité et leur pouvoir il s'agit de leur donner une résonance claire dans la langue et la culture locales.

Le cas du *dioula* en Côte d'Ivoire

DIVERSITÉ DES LANGUES – DIVERSITÉ DES RÔLES

Le ***dioula***: palier d'intégration du 2e degré (diapo 4) *à élucider*

Habitat multi-ethnique, aménagé en foyers d'intégration multiples, le village de Bogouiné II est un microcosme multilingue (➔TB 1602, diapo 43-49, ➔Annexe 4) à l'image du pays: « *La langue de communication entre les chefs de communautés est le dioula*.» Le dioula, «étant établi dans la région comme langue *d'échange ou commerciale depuis longtemps, s'offre en premier lieu pour le rôle*» de langue d'intégration dans certains villages polyglottes (Zeh 2014:4-6, Annexe 4).

Le dioula suffira-t-il? Serait-il la panacée?
Le regard d'un linguiste locuteur du dioula

Diversité linguistique à la rescousse du message en français

Compte-rendu d'un participant d'une campagne Ebola au nord-est du pays:

« Ces discours sont bien entendu en français académique, ce qui est souvent difficile à comprendre**. Le message a été délivré.** Peut-être **nous** pouvions comprendre, mais ceux à qui nous avons adressé le message, la question que je me suis souvent posée : **Mais est-ce que le message passe ? Le message a été délivré, mais est-ce qu'il passe ?** C'était la première interrogation.

Parce qu'après notre passage, il y avait des gens qui étaient chargés de véhiculer le message dans les différents villages. Mais ceux-ci ne pouvaient pas le faire parce qu'ils s'appuyaient toujours sur le discours que nous avions laissé. Il fallait le traduire *en français plus aisé ou en langue locale*.

La mission a été interrompue. Il n'y a pas eu de relais.

Pour ce qu'il y a à faire maintenant, je suis heureux qu'ici nous parlons des langues locales, des langues maternelles, des langues premières.

Il est bon que les campagnes soient faites dans nos langues. »

Diarrassouba, Issouf, doctorant à l'ILA de l'Université HFB, Abidjan
(Transcription et mise en relief: TB)

Complémentarité des langues: le dioula. Un regard à distance

- Une perspective s'inspirant du projet européen DYLAN sur le multilinguisme en Europe (http://www.dylan-project.org) vient enrichir ces observations (Nadia Bloch, Master en langue et communication studies, Univ. de Lausanne):
- « Les intérêts de DYLAN rejoignent aussi ceux du projet de Côte d'Ivoire. En premier lieu, tous deux veulent assurer l'efficacité des communications, de la production de biens économiques ou des savoirs, ainsi qu'une ***justice linguistique grâce à laquelle chacun peut avoir accès au savoir par le biais de sa langue première ou d'une langue suffisamment maîtrisée. De plus, chacun doit pouvoir exprimer ses idées et ses besoins et transmettre ses propres connaissances à l'aide de son propre répertoire linguistique***. Deuxièmement, les deux projets cherchent à observer des variétés émergentes, c'est-à-dire des formes de communication nouvelles qui émergent entre des locuteurs qui possèdent des répertoires linguistiques différents. » Description de projet soumis au FNS (oct. 2013) [gras TB].

L’enjeu de la négligence du multilinguisme: risque élevé pour la santé d’une nation et de la planète

Le virus ne demande pas quelle langue parle sa victime. C’est banal de le dire. Pour la personne qui ne se protège pas parce qu’elle n’a pas accès à l’information cohérente et crédible à ses yeux, le risque augmente: il est plus grand plus sont grandes l’ignorance ou la fragilisation du savoir. Conséquence de la désinvolture avec laquelle sont traitées les langues, la vulnérabilité accrue des communautés et des individus dont elles sont le seul moyen pour comprendre réellement, multipliée par le nombre des concernés, constitue un risque de santé élevé au plan national.

Multiplié par le nombre des nations exposées au danger, le risque accru du fait de la négligence de la diversité linguistique au plan national crée un risque de santé sur le plan mondial. Le savoir qui ne passe pas ou ne passe qu’à moitié laisse libre cours aux rumeurs et aux discours parallèles, érigeant en bastions récalcitrants les foyers dépourvus de l’information dans un idiome de proximité et coupés de celle diffusée dans une langue qu’ils sont censés comprendre.